

ANNE-MARIE CORRE

Le Roman de Marrakech



VLADIMIR FÉDOROVSKI
présente

Le roman
des lieux magiques

éditions du
ROCHER

LE ROMAN
DE MARRAKECH

ANNE-MARIE CORRE

LE ROMAN
DE MARRAKECH

éditions du
ROCHER

Collection « Le roman des lieux et destins magiques »
dirigée par Vladimir Fédorovski

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2009.

ISBN version papier 978-2-268-05870-2

ISBN version pdf 978-2-268-07679-9

Avant-goût

Une date et des dattes... Voilà le début de l'histoire, les origines de Marrakech. La légende veut qu'en 1067, remontant du Grand Sud pour conquérir le monde, le Berbère Youssef Ben Tachfine et sa horde sauvage aient posé leurs tentes dans une vallée désertique qui deviendra un paradis.

Était-ce l'hiver ? L'été ? Y avait-il des neiges, là-haut, sur les monts de l'Atlas ? Ou la chaleur sèche brûlait-elle les regards clairs qui vrillaient sous les chèches ? Sûr, le ciel était bleu, comme toujours ! Les hommes, fatigués, avaient faim. Assis en tailleur à l'ombre de leurs chevaux, de leurs chameaux, ils se nourrissaient à l'économie : quelques réserves de fruits secs, montés avec eux d'au-delà des sables, dont ils crachaient les noyaux avec cette insolence des guerriers plongés dans leurs rêves de victoire. De ce repas de fortune va naître une forêt... enfin, une palmeraie. Des troncs fins et souples, surmontés d'un col de feuilles languides, qui par leur démultiplication vont créer un berceau, dessiner les bords d'une île. D'une ville. D'une cité ocre-rose, intense et merveilleuse où, un siècle plus tard, par-dessus les dynasties almoravides, almohades, saadiennes, alaouites, le protectorat français et la colonisation plus récente des cars de touristes, règne un parfum unique.

Comme la datte dont elle est née, Marrakech ne révèle sa pulpe et son miel qu'à ceux qui savent percer le cuir de sa peau, franchir ses murailles, passer les portes, violer les sens – parfois interdits – de ses mille ruelles. Alors dans un jet

d'odeurs et de couleurs, se rencontre un certain regard, un sourire, un mystère. Celui des Marrakchis.

Tanneur, coiffeur, marchand baratineur, femme voilée ou libérée, on vous accueille d'abord avec un thé. Ensuite on discute. Et ça peut durer ! L'hospitalité n'est pas une politesse. C'est un trait d'union lancé comme un pont entre l'Orient et l'Occident, l'hier et l'aujourd'hui. C'est une civilité oubliée par les « civilisés » qui réapprennent ici à prendre le temps. De regarder, d'écouter, de sentir.

Marrakech aura bientôt mille et un jours de conquête, de défaite, de gloire puis d'ombre, de sommeil et de résurrection. Mais aussi mille et une nuits d'amour, de fièvre, de sensualité et de raffinement. Derrière ses moucharabiehs qui laissent imaginer ce qu'on ne saurait voir, dans la moiteur des hammams où le corps dénoue ses secrets, elle joue à « fantasma ouvre-toi ». Les sultans, les harems, les favorites perdues pour une étreinte dans les jardins de la Menara sont la petite histoire follement romanesque de sa grande Histoire. Mais Marrakech n'oublie pas demain. À côté des palmiers a poussé un bouquet de grues. On construit, on construit, hors des murs sacrés, des villas superbes, des hôtels encore et encore, des « *resorts* » pour les étrangers, des golfs et des « lagons », mais aussi des immeubles plus modestes pour une population jeune et dynamique qui souhaiterait avoir dix pieds dans chaque babouche, mais n'avance encore qu'à pas comptés.

Certes, le tourisme est une manne. Il y a des limites pourtant aux invasions barbares : la ville accueille avec des pétales de roses les « people » et les étrangers qui transforment en palais les riads de la Médina. Mais elle réserve quelques épines à ceux qui, parmi ceux-là, voudraient la saccager. Sa fierté et ses traditions ne se marchandent pas comme dans les souks. On en fait une religion. Avec cette souplesse et cette ouverture qui caractérisent aussi l'islam modéré du Maroc en dépit de quelques récentes et violentes poussées.

Marrakech, comme les femmes, aime ses amoureux, pas ses courtisans.

Ce livre n'est pas pour les tièdes qu'un simple guide aidera à faire quelques photos, trois petits tours et puis s'en vont. Il est pour ceux qui veulent entrer dans le cercle de ses amants. Succomber au coup de foudre. Prendre au corps à corps la terre crue qui est la chair de son architecture. La désirer même quand elle se fait laide, même quand elle se néglige et sent le musc comme une maîtresse lassée.

Marrakech ne souffre que la passion. Bien sûr, puisque c'est une héroïne de roman.

MARRAKECH
D'AUJOURD'HUI